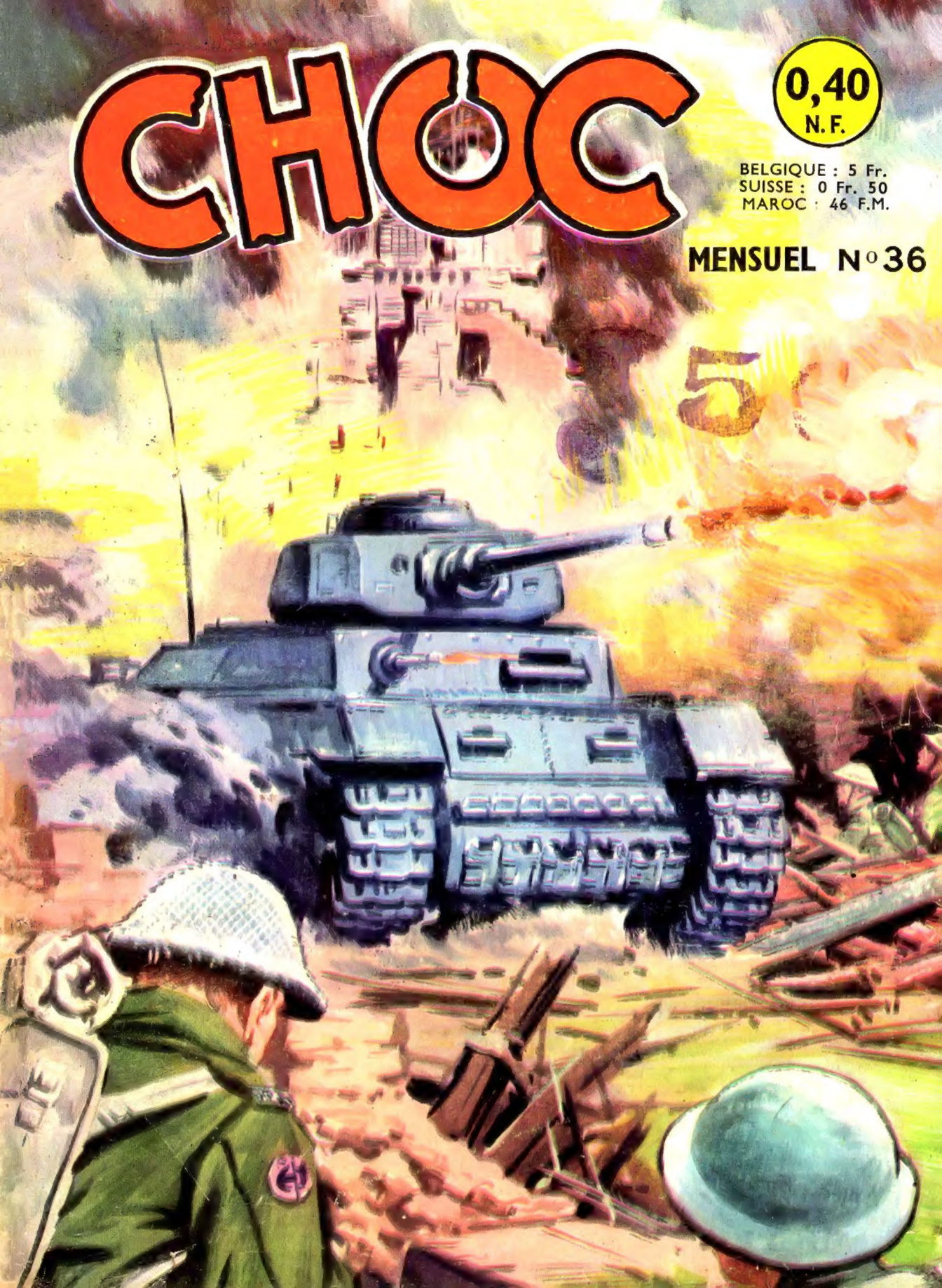

CHOC
0,40
N. F.
BELGIQUE : 5 Fr.
SUISSE : 0 Fr. 50
MAROC : 46 F.M.
MENSUEL N° 36

Il menait un chasseur pour la première fois, au-dessus du territoire occupé par l'ennemi. Son compagnon de vol l'appelait le pigeon vert... Quelle chance avait-il contre...

L'AS DE 60 SECONDES!...

N.C

© ARTIMA 1962

A l'état-major du Quartier Général des chasseurs allemands, au groupe du cirque écarlate...

A notre chef, le major Von Ritter, nous offrons cette montre à l'occasion de sa soixantième victoire. Que chaque minute qu'elle marquera le rapproche de l'heure où il sera le premier "as" de l'aviation !

Et dans la baraque de l'escadrille U. J. appelée "Warhawks" (fau cons de guerre)

A notre pigeon vert, Lt Bill Davis, avant sa première patrouille, nous offrons cette montre, afin qu'il n'oublie pas que chaque minute compte, quand il est là-haut...

Exactement douze heures plus tard, l'as germanique montait dans son Fokker rouge.

Six heures ! Il est temps de partir pour le secteur 7, où ma nouvelle montre battra les minutes de ma prochaine victoire en 60 secondes

En même temps, le pigeon vert, Bill Davis fit monter son Spad dans l'aurore...

L'infanterie nous réclame l'élimination des ballons ennemis d'observation dans le secteur 7, qui dirigent sur elle un feu meurtrier. Nous sommes surmenés ! Nous ne sommes que trois pour le secteur. Mais avec des as comme Sam et le capitaine James, nous faisons le travail.

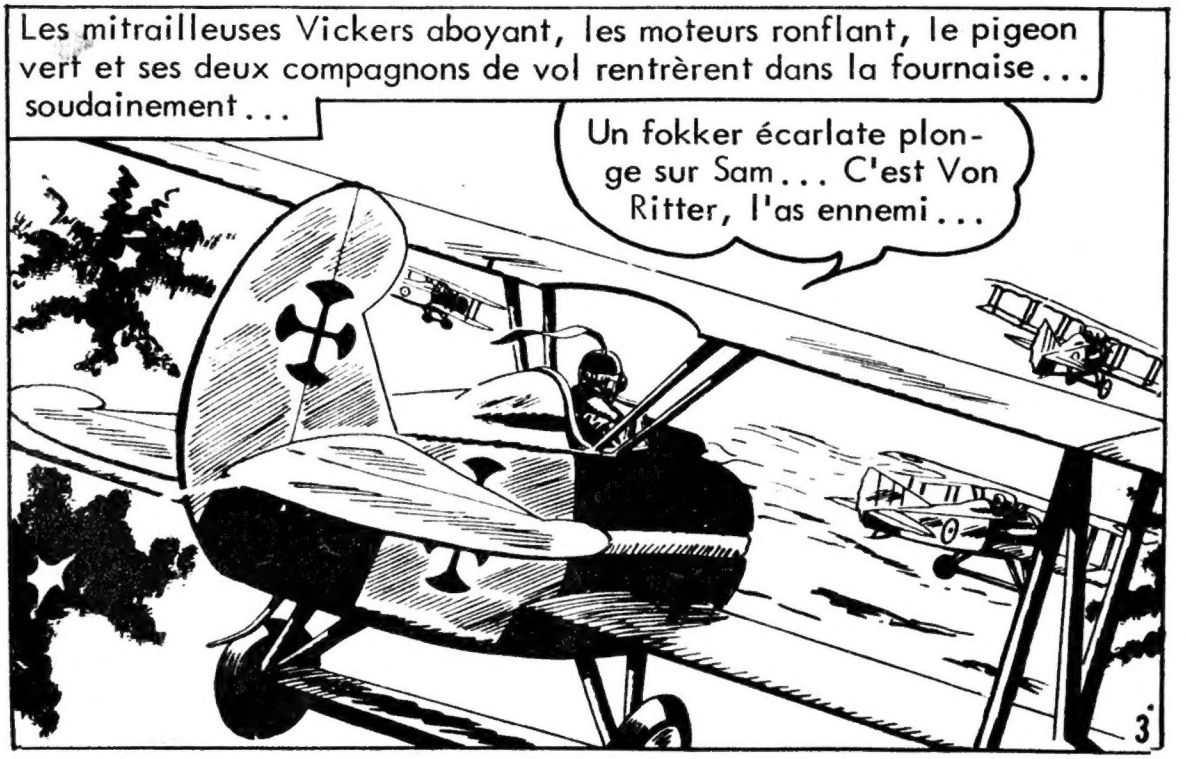
2

La montre du jeune aviateur semblait battre plus fort que son moteur hispano...

"Faites que chaque minute compte", m'a dit le capitaine. . La montre m'aidera à faire bon usage, même des secondes.

Alors que les trois "warhawks" traversent le no man'sland en formation V...

Les mitrailleuses Vickers aboyant, les moteurs ronflant, le pigeon vert et ses deux compagnons de vol rentrèrent dans la fournaise... soudainement...



Le jeune pilote est glacé, tandis qu'il observe l'avion rouge, mordre comme un serpent rageur...

C'était un piège Sam n'a aucune chance !

Les deux avions cherchèrent le fokker rouge... mais...

Il est parti ! Von Ritter frappe et disparait comme un coup de foudre ...

Chassés par la puissance de feu des ballons ennemis...

Nous ne pouvons faire cela à deux. Il reste toujours un ballon libre de nous mitrailler... Notre essence et nos munitions baissent, nous devons rentrer...

Quand les deux chasseurs font leur rapport à leur commandant !

Il ne sembla pas s'être passé plus d'une minute entre notre apparition et l'attaque de VonRitter contre Sam !

Vous allez devoir retourner avec un troisième homme demain matin, car les ballons causent beaucoup de pertes à l'infanterie... 4

Le jour suivant, à l'aube, avec un aviateur français, nous repartîmes...

Maintenant, je suis la main gauche du V... Je me demande si nous allons encore être attaqués..?

Nous partons, mon coeur bat plus fort que ma nouvelle montre...

TIC ! TIC !

Comme trois flèches, les spads foncèrent sur les ballons et leur feu meurtrier... et alors...

C'est encore Von Ritter, ponctuel à la minute, et il a eu le capitaine James..

Privés du troisième avion, les deux chasseurs furent pris dans le feu croisé des 3 ballons...

Nous n'en sortirons pas ! Et le français fume.. Il faut rompre...

5

Tandis que Davis protégeait l'avion en flammes...

Ce ne serait pas une petite tâche de le sauver... Si Von Ritter se décidait à nous attaquer... mais il semble ne faire qu'une apparition d'une minute...

L'aviateur fit l'impossible pour ramener son appareil ! Mais...

Il a fait pour le mieux...

La nuit... Davis revécut les deux embuscades...

Le busard attaque à la minute comme un travail d'horloger germanique...

Il répéta ces mots comme dans un cauchemar...

Horloger.... Minute..c'est peut-être la réponse !

6

A l'aurore qui suivit, deux autres pilotes repartirent avec Davis...

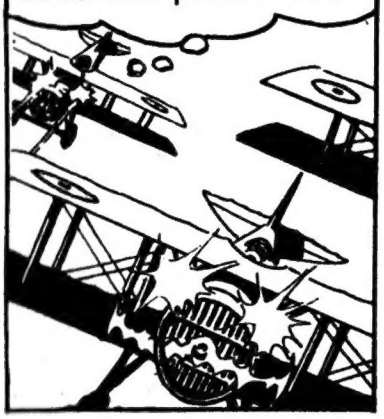
Je vais prendre l'aile droite, la seule position que je n'ai jamais occupée, et par laquelle Von - Ritter attaque toujours...

Les "Spad" commencèrent leur plongée sous le feu meurtrier des ballons...

Von Ritter attaquera-t-il de la même façon? C'est à cette place qu'il eut Sam et James ... Maintenant j'y suis...

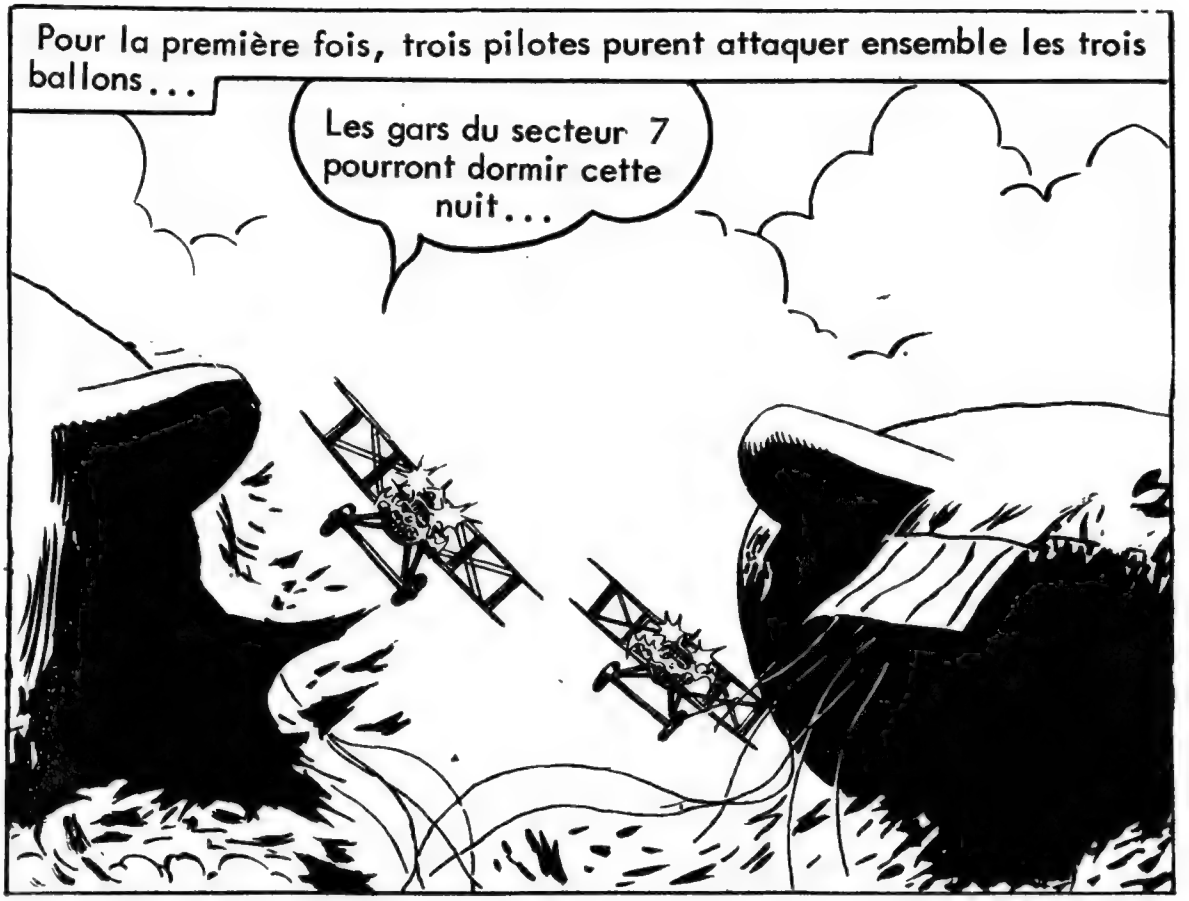
Et les trois chasseurs entrèrent dans l'averse de mitraille...

Me frappera-t-il ici une minute exactement après que nous concentrons notre feu sur les saucisses? 20 secondes passent...



Cinquante-huit .. cinquante-neuf...

Soixante secondes C'est le moment de sortir de son collimateur...
A l'instant où le Spad quittait sa position...
Le voici juste à la seconde. Attaquant le même point, mais je n'y suis pas !
Alors, redressant son avion dans la direction du chasseur écarlate...
Il est dans mon viseur et je vais l'y garder !
Bizarre ! Il me fallut aussi exactement une minute pour le descendre.
8


Pour la première fois, trois pilotes purent attaquer ensemble les trois ballons...
Les gars du secteur 7 pourront dormir cette nuit...

Deux montres ! Une pour un as dont elle battait les secondes finales...
TIC
TIC
TIC
TIC
TIC

Et une autre pour un nouvel As à la minute...
TIC
TIC
TIC
fin

Une œuvre de GÉNIE

Le grand critique et collectionneur Jean Brande avait trouvé un peintre prodige. Il était inconnu et ne signait pas ses toiles, mais Brande dénichait ses œuvres partout où elles se cachaient. Pour le critique d'art ces toiles étaient de la véritable magie. . Elles avaient un pouvoir d'attraction qu'aucun peintre n'avait jamais atteint. Cependant pour toute autre personne, ces œuvres ne valaient rien . . .

Ce milliardaire collectionneur possédait une immense propriété sur la côte d'azur . . les murs en étaient couverts de tableaux . .

Dois-je l'installer dans l'autre aile Monsieur ? Cette galerie est remplie déjà des œuvres des anciens maîtres !

Non Prosper ! Enlève toutes ces croûtes ! Nous consacrerons cette galerie aux œuvres de notre ami inconnu le maître X !

Hâte-toi ! Le maître X n'a peint qu'une serie de ses œuvres. Je crois maintenant les posséder toutes ! Je veux m'en assurer !

Le chauffeur intrigué exécuta les ordres de son maître ! Les Titien , les Cézanne , les Rembrandt disparurent de la galerie. . et à leur place, il installa les œuvres du maître X . .

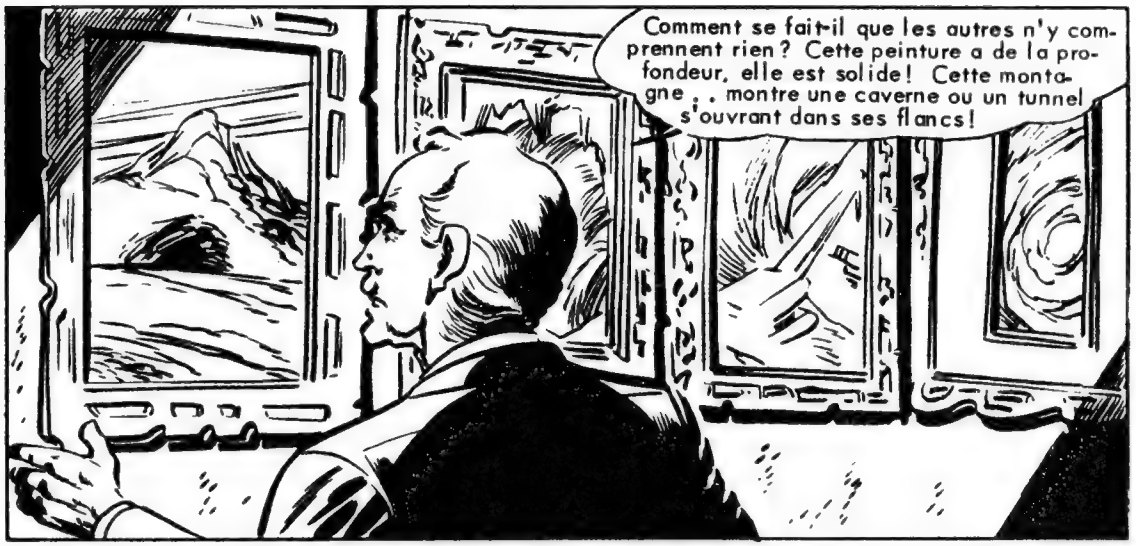
Voilà, tout est en place dans l'ordre que vous m'avez indiqué, Monsieur Brande . .

Merci Prosper ! Laisse-moi à présent. Dis au majordome que je ne veux être dérangé sous aucun prétexte !

Il est fou Robert ! J'ai vu beaucoup de tableaux depuis que je suis entré à son service et . .

Je sais ! Les derniers tableaux qu'il a achetés sont des rossignols et des croûtes ! Ce sont des dessins de gamin sans aucun sens et dépourvus totalement de valeur !

Il est bizarre ces derniers temps ! Je ne suis pas tranquille !


Comment se fait-il que les autres n'y comprennent rien? Cette peinture a de la profondeur, elle est solide! Cette montagne . . montre une caverne ou un tunnel s'ouvrant dans ses flancs!

Voici le second tableau de la série! Il est pris du tunnel! Ce tunnel a été creusé de main d'homme dans le roc!

J'ai la sensation d'être capable d'entrer dans le tableau! Le tunnel s'enfonce dans la montagne . . .

Puis voici une immense salle. . dans les entrailles de la Terre. . mais ce n'est pas le monde des hommes . .
Quel réalisme! Toutes les créatures représentées paraissent vivantes! Ces machines elles semblent fonctionner réellement! !

Comment les autres ne voient-ils pas ce que MOI je vois??
3

L'imagination de Jean Brande le projeta dans l'univers de ces peintures, dans la salle souterraine du maître X! Et il entra dans ce monde des entrailles de la Terre. . un monde qui n'existait que pour lui . . .

A quoi servent donc tous ces appareils?

Ici ce sont des générateurs qui créent la force naturelle connue sous le nom de "pesanteur" à la surface de la planète! Si cette machine s'arrêtait . . .

Et ces immenses conduites? Elles contiennent des liquides? C'est sans doute une installation de pompage?

C'est ici que nous créons des marées! Vos savants les attribuent à la force d'attraction de la Lune, pauvres ignares . . .

Une journée entière s'était écoulée. . et on recherchait activement Jean Brande disparu mystérieusement . .

Il a disparu ici? Dans le château? C'est impossible! Nous l'aurions retrouvé!

Qui Monsieur! Je sais! C'est impossible peut-être, mais il a pourtant disparu

Nous avons 500 hommes pour râtisser toute la propriété Capitaine! Combien d'hommes pouvez-vous encore mobiliser pour ces recherches?.
Il y en aura mille avant midi! Nous le trouverons, s'il est encore ici . .

Dans un sens Jean Brande n'était pas loin. . mais il avait quitté un monde pour entrer dans un autre. . .
Tout ceci a été peint par le maître X? Comment pouvait-il . . ou plutôt comment un homme pouvait-il deviner l'existence de ce monde??
Ce n'est pas un homme qui a peint vos tableaux, Monsieur Brande c'est l'un d'entre nous . .

Nous avions besoin d'un témoin, d'un agent à la surface de la Terre, Brande! C'est pour cette raison que nous vous avons attiré! Vous êtes maintenant l'un des nôtres. . mais vous pourrez vous déplacer librement parmi vos semblables et vous y exécuterez nos ordres!

Un second jour passa à la surface de la Terre . et on ne trouvait toujours pas de trace de Jean Brande . .
Je renonce! S'il était dans les environs nous l'aurions retrouvé! !
Nous avons fouillé partout! !

Il a disparu à la vue des hommes!
Pas tout à fait Commissaire! Il est ici . . si vous savez regarder! Et bientôt peut-être, il reviendra pour servir les desseins mystérieux des êtres qui l'ont enlevé dans leur intérêt.
FIN

QUO VADIS

Le rugissement des LIONS

APRÈS L'INCENDIE DE ROME, NÉRON A FAIT ORGANISER DES FÊTES POUR APAISER LA COLÈRE POPULAIRE. AUX COMBATS HABITUELS VA S'AJOUTER UN SPECTACLE NOUVEAU. BON NOMBRE DE CHRÉTIENS ACCUSÉS CALOMNIEUSEMENT D'AVOIR MIS LE FEU A LA VILLE SONT EMPRISONNÉS DANS LES GEOLES, ILS VONT FAIRE LES FRAIS D'HORRIBLES FESTIVITÉS. L'HOMME QUI A CONTRIBUÉ A LES FAIRE PRENDRE DANS LEURS RETRAITES, CHILON CHILONIDÈS ASSISTE A LA FÊTE AUX CÔTÉS DE NÉRON.

LA DÉPOUILLE DE LANIX FUT ENLEVÉE DES ARÈNES. TANDIS QUE CALENDIUS RECEVAIT DE SON CÔTÉ DES APPLAUDISSEMENTS ET DES COURONNES DE LAURIER.

ENSUITE DE NOUVEAUX COUPLES DE COMB ATTANTS SORTIRENT.

LE PUBLIC ATTENDAIT AVEC IMPATIENCE LE CHÂTIMENT DES CHRÉTIENS, CAR IL AVAIT CRU QU'ILS ÉTAIENT LES INCENDIAIRES DE ROME SUR LA FOI DES NOUVELLES QU'ON AVAIT FAIT CIRCULER

ET AINSI, LASSÉ DES COMBATS INDIVIDUELS, IL COMMENÇA A RÉCLAMER.

LES CHRÉTIENS! LES CHRÉTIENS!

NÉRON QUI VOULAIT RETROUVER LA FAVEUR DU PEUPLE, NE TARDA PAS A DONNER LE SIGNAL DE L'EXHIBITION.

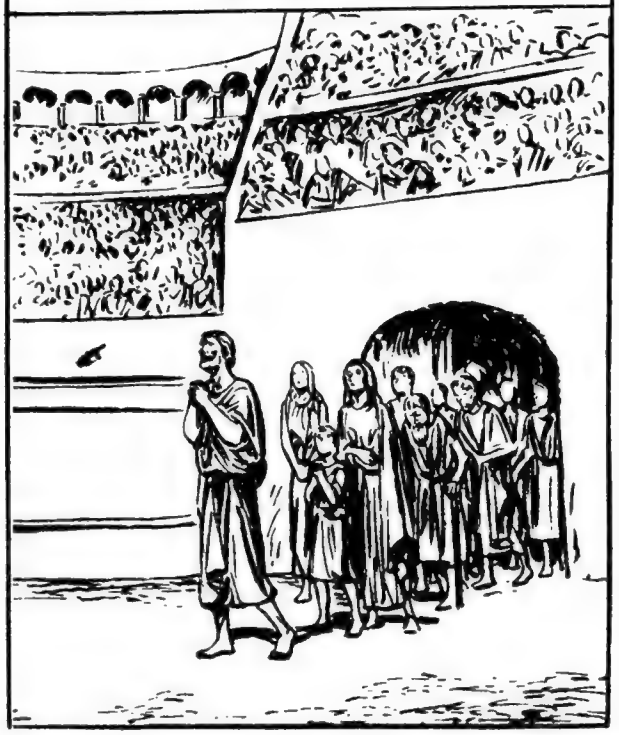
UN INDIVIDU FRAPPA TROIS COUPS DE MARTEAU A LA PORTE DES PRISONS.

ET AU MÊME MOMENT, DES SBIRES, A COUPS DE FOUET FAISAIENT AVANCER DANS L'ARÊNE UNE FOULE DE GENS DÉPENAILLÉS ET HAGARDS.

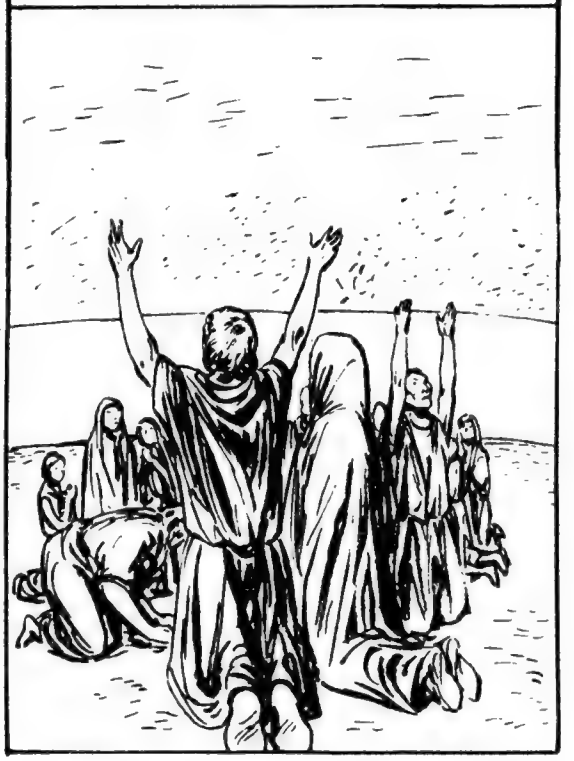
AUX ARÊNES! AUX ARÊNES!

2

LES CHRÉTIENS FURENT AVEUGLÉS PAR LE SOLEIL ÉCLATANT AU SORTIR DES RÉDUITS OÙ ON LES AVAIT ENTASSÉS.

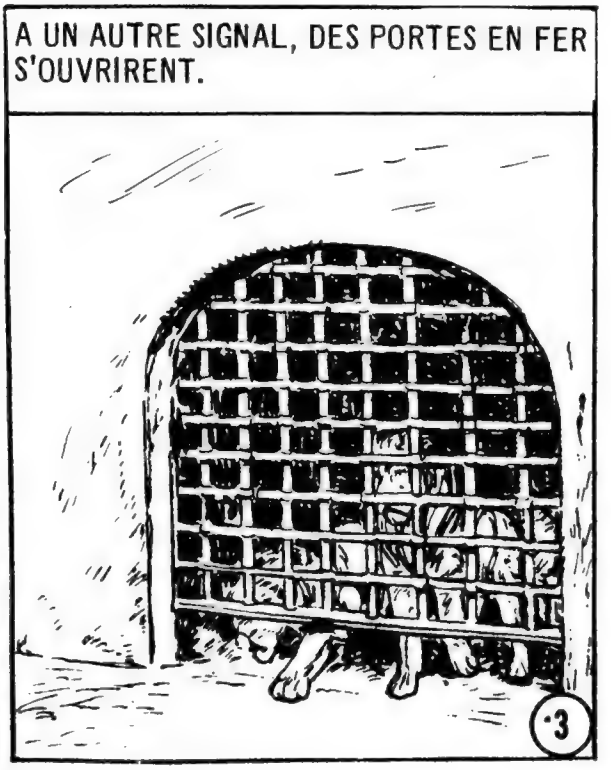


TOUS S'AGENOUILLÈRENT, LEVANT LES BRAS AU CIEL.



LE PEUPLE CRUT QU'ILS DEMANDAIENT GRÂCE ET IL LEUR CRIA SON MÉPRIS:

A UN AUTRE SIGNAL, DES PORTES EN FER S'OUVRIRENT.



ET LE CIRQUE COMMENÇA À SE PEUPLER DE FAUVES.

LES CHRÉTIENS CHANTAIENT EN CHŒUR UN HYMNE PIEUX.

LES FAUVES MALGRÉ UN JEÛNE DE 48 HEURES NE SE LANCÈRENT PAS TOUT DE SUITE SUR LEURS VICTIMES.

LA PLÈBE SE MIT A TRÉPIGNER ET Á HURLER.

JUSQU'À L'INSTANT OÙ COMMENÇA LE HIDEUX CARNAGE. CHILON ÉTAIT TERRORISÉ. IL TREMBLAIT COMME UNE FEUILLE SÈCHE À LA MERCI DU VENT

UN AUGUSTIN VOYANT LA TERREUR PEINTE SUR LE VISAGE DU GREC, S'EXCLAMA.

Ne te fâche pas, Chilon, peut-être seras-tu gladiateur un jour, et que je t'applaudirai à te voir manier le filet.
Si je pouvais t'attraper j'aurais dans mon filet un animal immonde.
NÉRON ÉTAIT RÉJOUI DE TOUT CE QU'IL VOYAIT ET DISAIT.
BRAVO ! BRAVO !
Je suppose que tu ne souffres pas trop pour les chrétiens. N'aimerais-tu pas être chien pour les mordre ?
Je n'aimerais pas être ton frère.
Eh, EH ! ! Bien, Bien !
Lépreux de Mantaise !
Mulet de Ligurie !
6

On voit où ça te démange mais on ne te demande pas de te gratter.

Toi, tu peux te gratter, mais attention de ne pas enlever ta gale, car c'est encore le plus beau de ta personne.

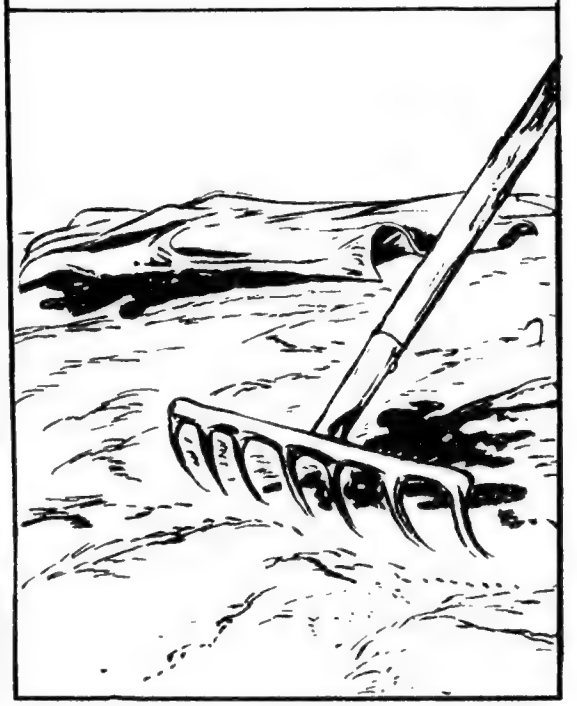
PLUS QUE L'HORRIBLE VISION DU SANG ET DES CORPS DÉCHIRÉS, QUELQUE CHOSE TOURMENTAIT CHILON ET LE REMPLISSAIT D'ÉPOUVANTE.
J'ai trahi les chrétiens, j'ai donné les brebis aux loups: Leur Dieu qui leur inspire tant de foi, me poursuivra implacablement.

ET IL S'APPROCHA DE CÉSAR ET LUI DIT D'UNE VOIX HÉSITANTE :
Seigneur puis-je m'absenter je me sens malade.
Tu vas partir avant mon chant ?

Seigneur, mon esprit est troublé, et je voudrais être en bonne condition pour pouvoir apprécier la beauté de ton chant.

Tu ne crois pas que mon chant peut te guérir ?

LES BESTIAIRES CHASSÈRENT LES FAUVES DU CIRQUE, ET AVEC DU SABLE COUVRIRENT LE SANG DES MARTYRS.



ALORS UN SILENCE SE FIT : L'EMPEREUR SE LEVA ET PRENANT SA LYRE SE MIT À CHANTER.

De ta lyre céleste, aux accords divins.

UNE FOIS LE CHANT TERMINÉ, LE PUBLIC EXPLOSA EN D'ENTHOUSIASTES APPLAUDISSEMENTS.

8

CÉSAR APRÈS AVOIR REÇU LES COMPLIMENTS DE SES FLATTEURS, DIT A CHILON
Te sens-tu mieux ?
Oh, radieux ! A ton côté on se sent toujours mieux.

C'est pour cela que j'ai décidé que cette nuit tu seras près de moi pour la fête des torches humaines.
Aie ! Pauvre de moi ! Seigneur, la nuit je ne vois rien, mais rien !

La nuit sera claire comme le jour ! Et tâche de ne point mépriser cette invitation.

CHILON SORTIT EN TRÉBUCHANT, SE DISANT :
Je veux m'enivrer, les Furies me poursuivent ! Je suis coupable ! Je suis le pire des humains ! Ils élèvent leurs yeux vers celui qu'ils appellent le Tout-Puissant ! Le Tout-Puissant, pauvre de moi !
9

LES JARDINS DE CÉSAR QUI AVAIENT AUSSI SOUFFERT DE L'INCENDIE, FURENT DÉCORÉS CETTE NUIT LÀ POUR LES FÊTES, OÙ SERAIENT IMMOLÉES DE NOUVELLES VICTIMES.

CHILON DUT ASSISTER DE FORCE A L'EMBRASEMENT DES TORCHES VIVANTES.

QUAND IL ARRIVA, IL VIT D'INNOMBRABLES MARTYRS ATTACHÉS AUX POTEAUX.

CÉSAR APPARUT CONDUISANT UN CHAR MAGNIFIQUE, SUIVI D'UNE PLÉIADE DE COURTISANS ET DU PUBLIC QUE LE NOUVEAU SPECTACLE AVAIT ATTIRÉ.

LE GREC TREMBLAIT DE TOUS SES MEMBRES, CAR IL SUPPOSAIT CE QUE SERAIT CE DIVERTISSEMENT BARBARE.

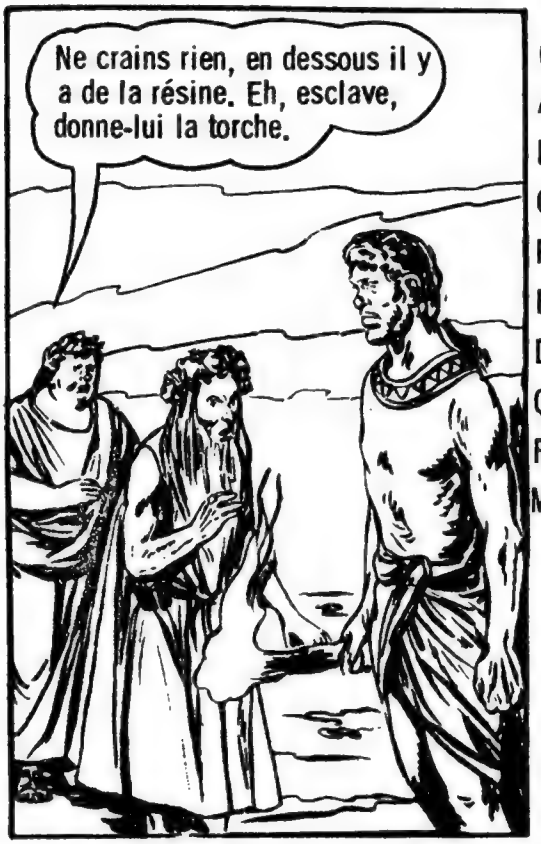
Oui, il y a beaucoup de chrétiens ici, tu le sais bien et, il en reste encore pour les jeux prochains, et il y aura de la variété dans le spectacle.

NÉRON, S'AMUSAIT ÉNORMEMENT EN VOYANT LA PEUR DU VIEUX COQUIN.

Chilon personne ne dirait que tu es un fils des Hellades. Veux-tu la torche qui allumera le feu?

Oh, Seigneur, je ne pourrai supporter cela. . . .

H



CHILON APPROCHA LA TORCHE DU POTEAU ENDUIT DE RÉSINE QUI PRIT RAPIDEMENT FEU.

UN CRI AIGU DE DOULEUR SORTIT DE LA POITRINE DES SUPPLICIÉS. CHILON SENTIT COMME UN DARD S'ENFONCER DANS SON CŒUR.

IL MARCHA DANS CETTE ALLÉE DE FOYERS HUMAINS REGARDANT AVEC ANGOISSE LES VISAGES CONVULSÉS DE CES INNOCENTES VICTIMES.

TOUT A COUP IL S'ARRÊTA DEVANT UN HOMME QUI COMMENÇAIT A SENTIR LES ATTEINTES DE LA FLAMME TERRORISÉ, IL S'EXCLAMA:

IL AURAIT VOULU FUIR, MAIS IL NE LE POUVAIT. CET HOMME QU'IL AVAIT TRAHI, ET QUI LUI AVAIT PARDONNÉ, ET QUE CHILON AVAIT ENVOYÉ A LA MORT SEMBLAIT LE RETENIR AVEC SON REGARD.

TOUT-A-COUP IL S'AVANÇA AUTANT QU'IL LE PUT JUSQU'AUPRÈS DU TORTURÉ, ET IL S'EXCLAMA AVEC UN ACCENT DÉCHIRANT.

LE SILENCE RÉGNA, ET DU HAUT DU POTEAU ON ENTENDIT UNE VOIX, QUI RESSEMBLAIT DAVANTAGE A UN GÉMISSEMENT.

CHILON TOMBA, AU SOL TERRORISÉ, DÉCHIRANT SES VÊTEMENTS ET SE ROULANT DANS LA POUSSIÈRE.

APRÈS IL SE LEVA, ET DÉSIGNANT L'EMPEREUR, IL S'EXCLAMA.

IL SE PRODUISIT UNE GRANDE CONFUSION, ET POUR COMBLE UN POTEAU TOMBA ÉCLABOUSSANT LES SPECTATEURS D'ÉTINCELLES ET DE FEU.

CHILON RÉUSSIT A S'ENFUIR, MAIS SES JAMBES NE LE PORTÈRENT PAS TRÈS LOIN. UN VIEILLARD S'APPROCHA DE LUI.

VOUS LIREZ LE DERNIER ÉPISODE DE QUO VADIS, INTITULÉ " SOUS LE SIGNE DE LA CROIX " DANS CHOC N° 37.

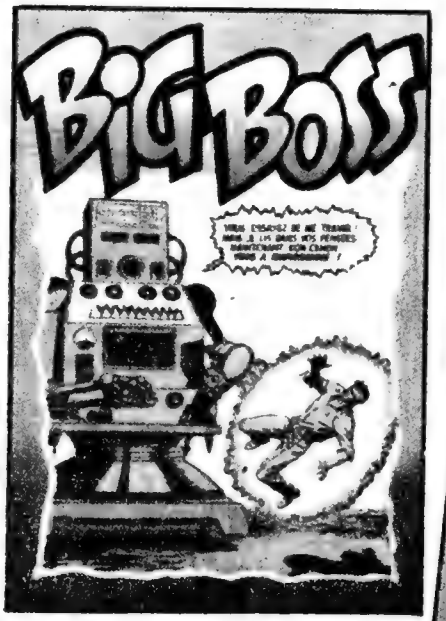
AVIS!

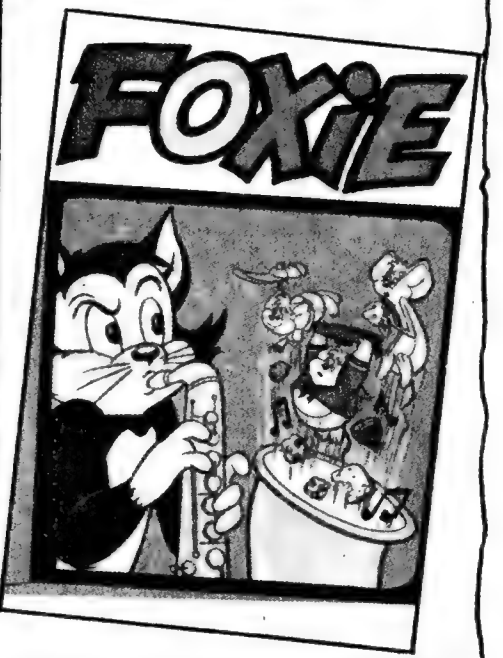
ARTIMA
VOUS PRÉSENTE
SES NOUVEAUX
RECUEILS *DIGEST* !

1 NF.
BELGIQUE 10 F.
SUISSE 1 F.

VOUS POURREZ Y CHOISIR LE GENRE D'AVENTURES QUI CORRESPOND A VOS GOUTS...

DES HEURES DE LECTURE



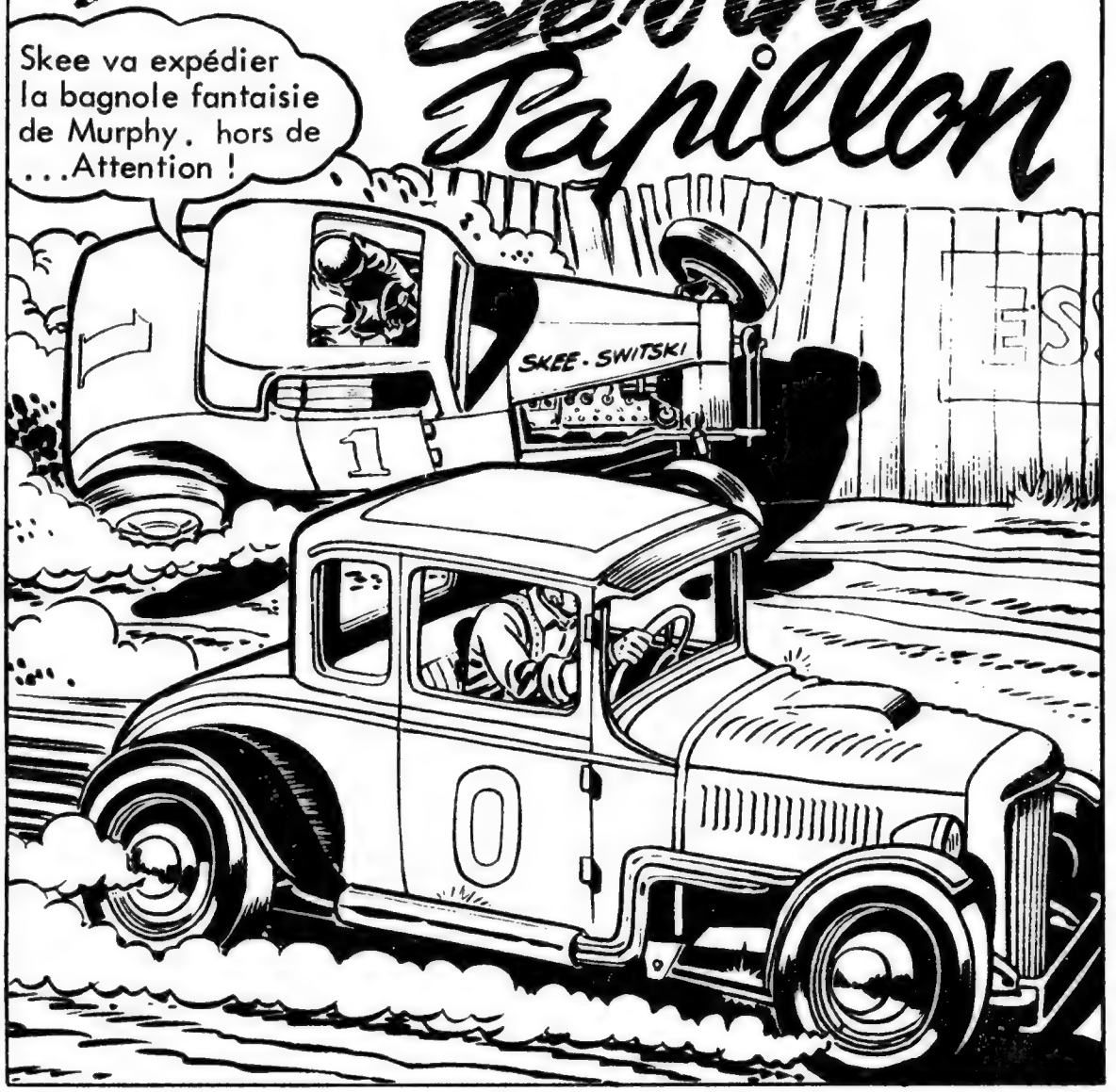


En vente chez votre marchand habituel

MP

A Middlemont, les trois as, comme on les appelait, tenaient le haut du pavé dans les courses de stock-cars... Skee Switski gagnait la plupart du temps, mais ses deux copains remportaient également assez de victoires pour y trouver leur bonheur ! Tous les trois adoraient taquiner Ray Murphy au garage où il travaillait ! Ray n'était qu'un novice et dut ronger son frein, jusqu'au jour où...

la CHRYSALIDE devint Papillon



Les trois as étaient des personnalités à Middlemont...Switski, était propriétaire du garage où travaillait Ray, le père de Cardigan possédait une agence de voitures et Bubba Lee avait pris un bon départ comme entrepreneur ...

Murphy me donne du souci, Bubba ! Il dit que je n'utilise pas le changement de vitesses idoine pour la piste d'un demi mille !

Vous feriez mieux d'écouter Ray, Skee ! C'est un orfèvre en la matière, depuis qu'il est allé à la ville pour étudier les moteurs !

Vous pouvez rire vous trois ! La seule raison pour laquelle vous gagnez des courses, c'est que vos adversaires s'y connaissent aussi peu que vous

2

Je suppose que le moteur de cette petite mécanique fantaisie est au point? Je vous ai engagé comme mécanicien, Ray. Vous êtes très bon, mais pas assez pour nous dire comment préparer une voiture pour une course de stockcars

Peut-être bien que vous l'avez gonflée à bloc ! Je vais la prendre pour un . .

Pas du tout ! Skee ! Personne ne la conduira, sauf moi ! Désolé, patron, mais c'est ainsi !

Ray Murphy avait un motif pour se heurter à son patron . . . Il laissa les trois as locaux s'épuiser, tandis qu'il travaillait sur le bolide de Skee..

Il ne courra pas . . . c'est uniquement un mécanicien !

Si, seulement, Skee voulait me vendre une part dans son affaire . . nous ferions des merveilles ! Je pense que ça va marcher comme je l'ai prévu !

Ray, pourquoi ne pas engager votre tacot dans la course de samedi ? Nous verrions bien si vous êtes vraiment un expert !

Nenni ... Je n'ai pas de temps à perdre à ces bêtises !

3

Bêtises ? Ecoutez, en plus de la publicité que mes victoires rapportent à ce garage, c'est un fameux sport et . . Ecoutez voir, vous désirez acheter une part dans l'affaire . Si vous gagnez, je vous en vends une petite !

Nenni Désolé, patron, rien à faire !

Il était temps de partir...le mécanicien grimpa dans sa voiture nette et reluisante et démarra ! Skee ruminait toujours...

Sa voiture n'est pas mal... mais elle ne tiendra pas trois tours !

Je le sais bien Je donnerais cher pour effacer de son museau ce sourire protecteur !

Le mécanicien se doutait bien qu'ils parleraient de lui.. c'est ce qu'il désirait ! Pendant ce temps, il se dirigeait vers la piste locale..endroit où il allait souvent....

J'aime cent fois mieux cet ovale d'un demi mille que toutes les pistes où j'ai couru pour me faire de l'argent lorsque j'allais au collège

FAIRGROUND

Je suis meilleur que jamais... et je couvre le tour de piste plus vite que Skee ou ses poulains ne l'ont jamais fait !

Je sais qu'ils veulent me forcer à courir samedi ! Skee est prêt à n'importe quel marché, rien que pour le plaisir de me voir derrière lui dans une vraie course !

Ray continua son manège le lendemain.. bien que jeune, Skee était un homme d'affaires avisé.. et pourtant, il s'y laissa prendre...

Je veux bien admettre qu'elle a belle allure, Ray, mais elle ne tiendra jamais sur une piste, en compétition !

Je ne veux pas courir pour rien, Skee ! Je suis adulte..Je dois penser à mon avenir, à m'établir un jour à mon compte !

Ecoutez, tête de mule...Je vous vendrai un tiers de cette affaire, à bon prix si vous me battez dans une course de stock cars régulière ! C'est bien ce que vous désirez, n'est-ce pas ?

Pour sûr, patron ! De toute façon, vous avez besoin de moi, dans cette affaire ! Je serai au départ samedi soir !

Parfait, mais ne vous emballez pas ! Il se peut que j'aie besoin de vous comme associé... mais il n'y a rien de fait, si vous ne me battez pas dans cette course !

5

Ray Murphy eut peu à faire sur sa voiture...en guise de suprême défi, il n'enleva pas les garde-boue et astiqua son véhicule comme il le faisait toujours...

Ou bien vous êtes un vrai gogo ou bien vous vous payez notre tête Murphy !

Vous verrez ça en course, patron ! Il est temps de monter en voiture, n'oubliez pas que nous sommes de la prochaine course !

Skee est fameux...il pourrait même me battre si nos voitures étaient d'égale force !

Puis, le drapeau vert s'abaissa... et Murphy mit les gaz ! Ses roues tournèrent folles, mordirent... il était parti...

RRRRRR

6

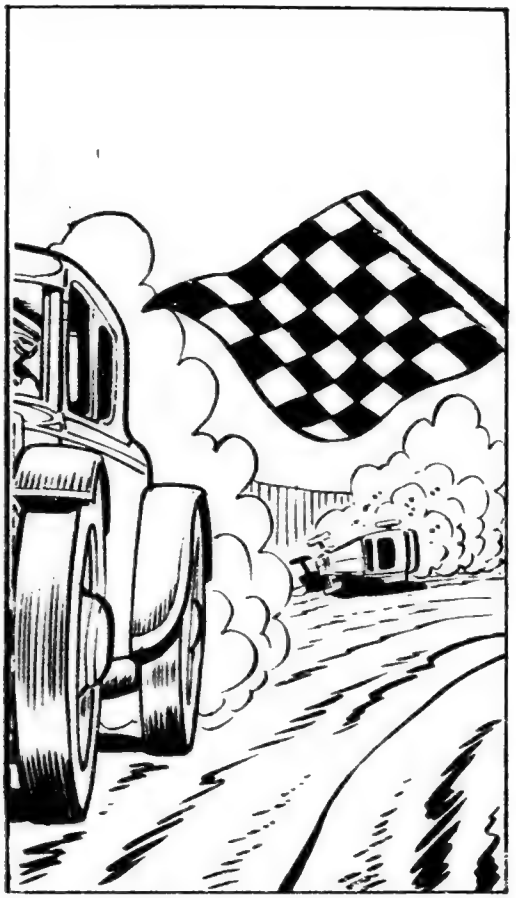
Les trois as tentèrent de lui appliquer le traitement complet... Ils le boxèrent dès le premier tour... ou du moins essayèrent...

Le veinard ! Les gars ont essayé de le prendre en sandwich ! il a eu assez de vitesse pour leur échapper ! Il ne fera rien contre moi !

Ray Murphy avait la vitesse nécessaire ... Il eut pu se maintenir sagement en tête... mais il ne le fit pas laissant Skee le rattraper...

C'est ici que les gars laissent tomber fiston !

Laissez tomber, espèce d'entêté! Attention !



Ne manquez pas d'acheter

FOXIE

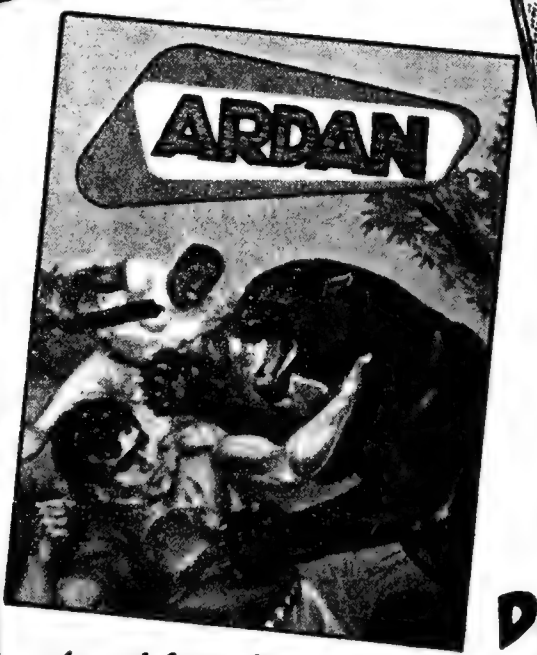
C'EST DU TONNERRE!

SATISFACTION, JOIE, GAIETÉ ASSURÉES

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL

68 PAGES - 0,40 NF. - BELGIQUE 5 F. - SUISSE 0 F 50 - MAROC 46 FM.

AVIS!



(grand format)

ARTIMA VOUS PRÉSENTE SES NOUVEAUX RECUEILS!

2 NF.
BELGIQUE 25 F.
SUISSE 2 F.

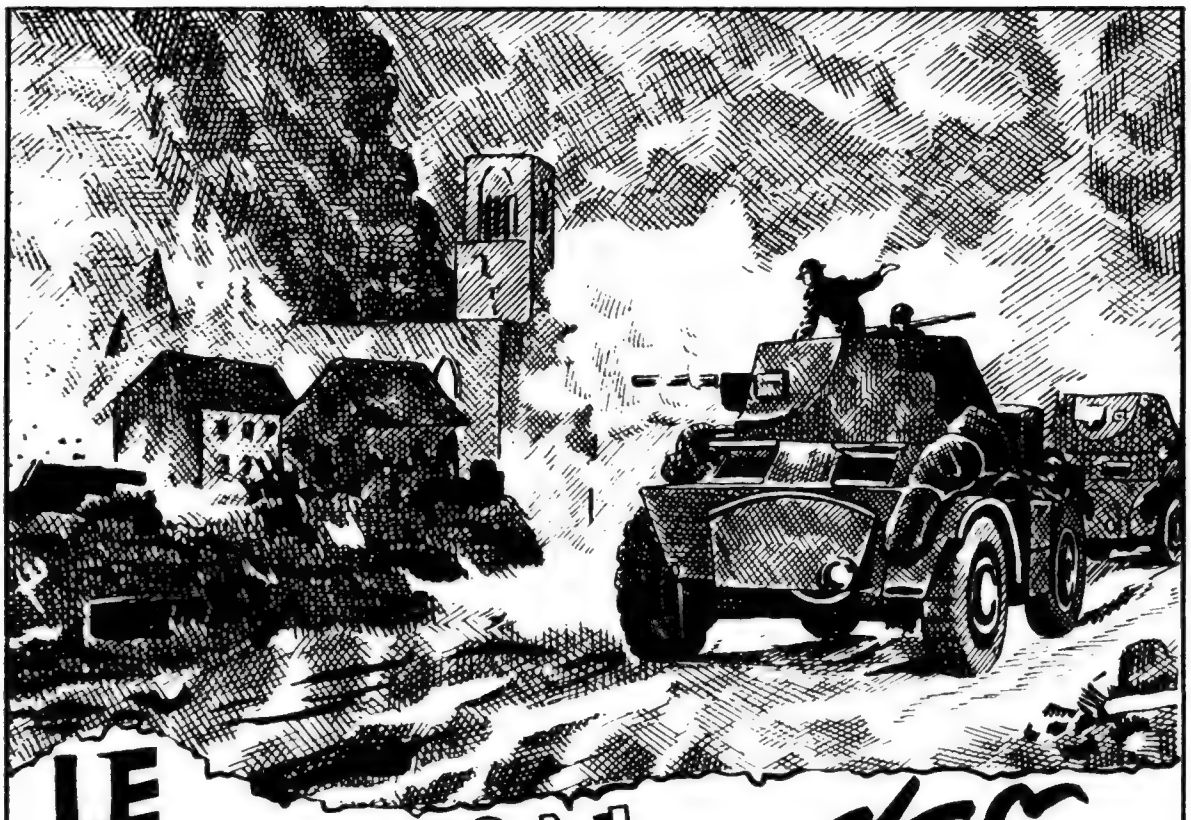
En vente chez votre marchand habituel

DES HEURES DE LECTURE

VOUS POURREZ Y CHOISIR LE GENRE D'AVENTURES QUI CORRESPOND A VOS GOUTS...

MLP

LE PELOTON des Farceurs



Je suis fatigué de tant marcher. Quand irons-nous au front, pour nous " reposer ", JOHN ?
Qui le sait ?

LES MARCHES SE SUCCÉDAIENT PRESQUE SANS ARRÊT. LA VOIX ÉRAILLÉE DU SERGENT MORRISON ORDONNAIT TOUTES SORTES D'EXERCICES. C'ÉTAIT UN VÉRITABLE CALVAIRE.

NOUS DEVIONS PATAUGER DANS LA BOUE...

. . . PASSER DES BARRIÈRES AVEC NOS PIEDS GLISSANTS.
2

SAUTER! COURIR! SE METTRE A PLAT VENTRE, RAMPER ET CISAILLER DES FILS DE FER BARBELÉS.

TOMBER DANS DES TROUS CAMOUFLÉS D'OÙ SE DÉGAGEAIT UNE ÉPAISSE FUMÉE SIMULANT L'EXPLOSION D'UNE MINE.

NOUS FAISIONS PARTIE D'UN PELOTON DE CHOC DESTINÉ A ACCOMPLIR LES MISSIONS LES PLUS PÉRILLEUSES CET ENTRAÎNEMENT INTENSIF DEVAIT DURER DEUX MOIS, ET, ENFIN, UNE PERMISSION NOUS FUT ACCORDÉE.
Où iras-tu " Espagnol "? As-tu une fiancée ?

Non, mais je m'arrangerai pour en trouver une. J'irai danser avec la première fille que je rencontrerai.
3

Oui, j'irai danser avec la première fille que je rencontrerai. Vous ne me croyez pas ? Que pariez-vous ? Notre solde de la semaine ?
D'accord, " Espagnol " ! Mais nous choisirons la fille nous-mêmes. Elle ne sera pas laide, tu peux nous croire.
Puisqu'il en est ainsi, j'accepte. Nous pouvons partir.
LA VOICI, mon vieux !
C'est une très belle fille ! Je vais lui parler.
Mademoiselle ! Où allez-vous ? A l'Etat-Major ?
4

Pourquoi cette question ?
Je pensais que seul l'Etat-Major pouvait utiliser vos dons. . . votre regard, merveilleux radar, ne pouvait manquer de capter tous les cœurs.
Que dites-vous du regard de ma fiancée, soldat ?
Sapristi, le capitaine !
Votre comportement ne me plait pas du tout, soldat. Présentez-vous au sergent, immédiatement.
Ces deux brigands me paieront cher la farce qu'ils ont voulu me faire ! Ils savaient qui était cette fille !
5

Sergent, je viens de la part du capitaine. . .
Oui, j'ai tout vu, " Espagnol " C'est une drôle de farce que tes deux copains ont voulu te faire ! Tu ne seras pas puni.
Mais je te demande une faveur : Veux-tu aller à la rencontre d'une jeune fille avec qui j'avais rendez-vous, et lui dire que je suis de service ?
HEUREUX DE M'EN ÊTRE TIRÉ A SI BON COMPTE, JE SORTIS DU BUREAU DU SERGENT POUR ALLER A LA RENCONTRE DE LA JEUNE FILLE.
Mademoiselle Molly ?
Je vais l'appeler.
Je suis Molly ! Le sergent a été très aimable de vous envoyer ! Ainsi, je pourrai danser avec vous !
Mon Dieu ! Elle doit peser une tonne !
6

" Oh, mes pieds ! "
Je me sens si légère en dansant ! Qu'en pensez-vous ?

Vous rentrez déjà à la caserne ? Oh, je le regrette, vous dansez si bien !

Eh bien, mon vieux ! Mes pauvres pieds ! Le sergent m'a bien eu. Encore un farceur, mais j'aurai ma revanche.

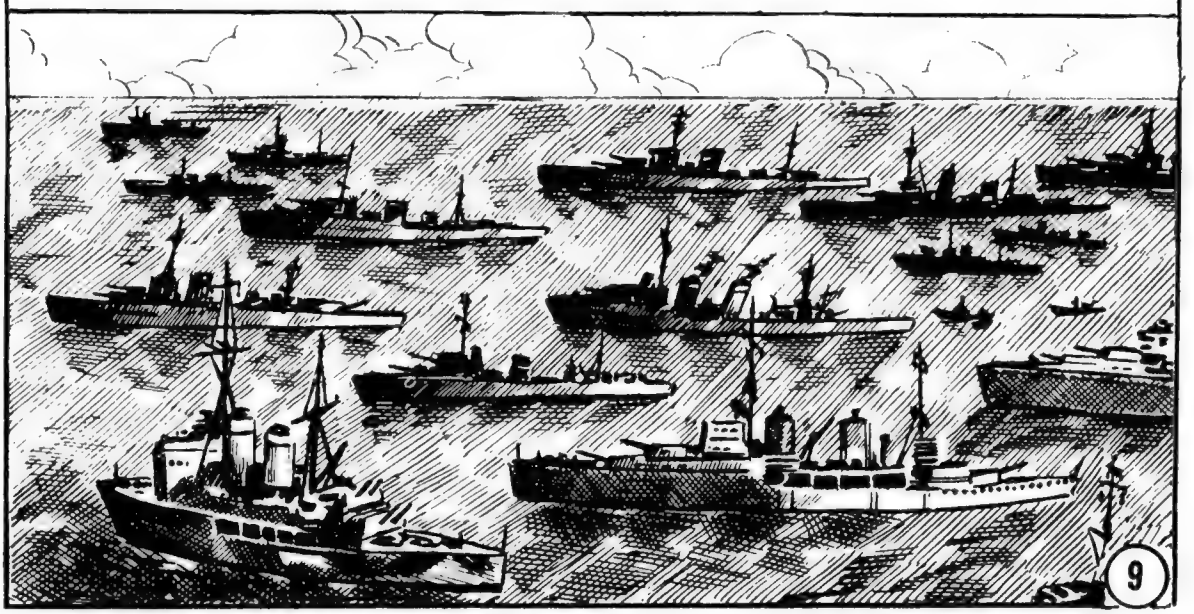
OUI, J'ÉTAIS DÉCIDÉ A PRENDRE MA REVANCHE. EN ARRIVANT A LA CASERNE J'EUS UNE IDÉE QUI ME PARUT TOUT SIMPLEMENT GÉNIALE. LE SERGENT NE SE TROUVAIT PAS DANS LE BUREAU, ET ALORS. . . .
Que dirais-tu d'une bonne douche en entrant dans le bureau, Sergent ? Moi je vais sortir par la fenêtre.
7

CACHÉ DERRIÈRE LA FENÊTRE, J'ATTENDIS L'ARRIVÉE DU SERGENT, MAIS...
Passez Capitaine, vous pourrez signer le courrier...
Sapristi ! Que signifie ceci ?
Mon Dieu !
Mais, je... je... !
Quelle histoire !
Ceci est intolérable, Sergent ! Je ferai un rapport sur votre conduite, et cela vous coûtera cher ! En attendant vous irez au cachot... !
Vous ici, Sergent ?
En votre compagnie, n'est-ce pas JOHN ?
8

A cause d'un seau d'eau, je me trouve maintenant dans ce cachot. Si je tenais le coupable. . . . .

Oui, nous sommes au courant, Sergent ! Nous aussi, nous sommes ici pour une farce que nous avons voulu faire. " L'Espagnol " raconta au capitaine que nous étions les auteurs de la blague. Nous avions voulu nous amuser à ses dépens, et, maintenant, c'est lui qui doit bien rire !

TOUTES CES PLAISANTERIES NOUS FAISAIENT OUBLIER LES MISÈRES ENDURÉES AU COURS DES EXERCICES ET DES ENTRAÎNEMENTS. TOUT LE MONDE LES ACCEPTAIT AVEC LE SOURIRE. MAIS, UN JOUR, NOUS FÛMES EMBARQUÉS. UN GIGANTESQUE CONVOI SE DIRIGEA VERS LA FRANCE. . . . .



9

APRÈS UN INTENSE BOMBARDEMENT NAVAL ET AÉRIEN, LE DÉBARQUEMENT EUT LIEU SUR LES PLAGES DE NORMANDIE.

" ESPAGNOL " ! Nous devons ouvrir un passage à la compagnie !
Mais ces mitrailleuses nous en empêchent !

Il faut les faire taire ! JOHN t'aidera
Allons, les gars !
10

Eh, réveille-toi, fainéant ! Viens avec moi, nous allons nous promener.
Ah, c'est toi ? J'ai sommeil !
Nous sommes arrivés. J'ai un plan.
Ecoute-moi bien : je vais contourner la batterie et me placer en arrière-garde. Je tirerai, et toi, de ton côté, tu avanceras et leur intimeras l'ordre de se rendre.
Pour le moment tout va bien.
11

Je regrette d'agir ainsi, mais c'est la guerre qui veut ça.

EN QUELQUES INSTANTS LE NID DE MITRAILLEUSES FUT RÉDUIT AU SILENCE.

Par bonheur tout s'est très bien passé.

NOTRE AVANCE SE POURSUIVIT.
12

L'ENNEMI N'OFFRAIT PLUS LA MÊME RÉSISTANCE QU'AU DÉBUT DE NOTRE DÉBARQUEMENT, ET C'EST AINSI QUE NOTRE COMPAGNIE PUT CONTINUER SON AVANCE ET ATTEINDRE LE VILLAGE DE PERNAY, SITUÉ A QUELQUES KILOMÈTRES DE LA CÔTE.

" ESPAGNOL " ! JOHN ! Le capitaine vous demande !

UNE FOIS ARRIVÉS AU POSTE DE COMMANDEMENT....

Ne crains rien, Anna : Ceci est une promenade !

Elle est belle, n'est-ce pas, ?

Je n'entends rien aux opérations militaires, HAMILTON, mais ne crois-tu pas commettre une imprudence en nous installant en première ligne ?

13

Ecoute-moi, Anna, pour l'amour de Dieu ! Je t'aime trop pour exposer ta vie ! Et puis, de cette façon, nous serons ensemble.
Lâche-moi !
Combien de fois faudra-t-il te dire que nous ne sommes pas fiancés, HAMILTON ?
Mais, écoute-moi, Anna !
Je crois, Capitaine, que vous nous avez fait appeler. . . .
QUOI ? Ah, oui !
Accompagnez Mademoiselle et cherchez un endroit abrité pour installer les services sanitaires.
14

EN RÉALITÉ, HAMILTON ÉTAIT BIEN IMPRUDENT, CAR LES ALLEMANDS NOUS RÉSERVAIENT UNE SURPRISE. DES FORCES BLINDÉES SE DISPOSAIENT A CONTRE ATTAQUER

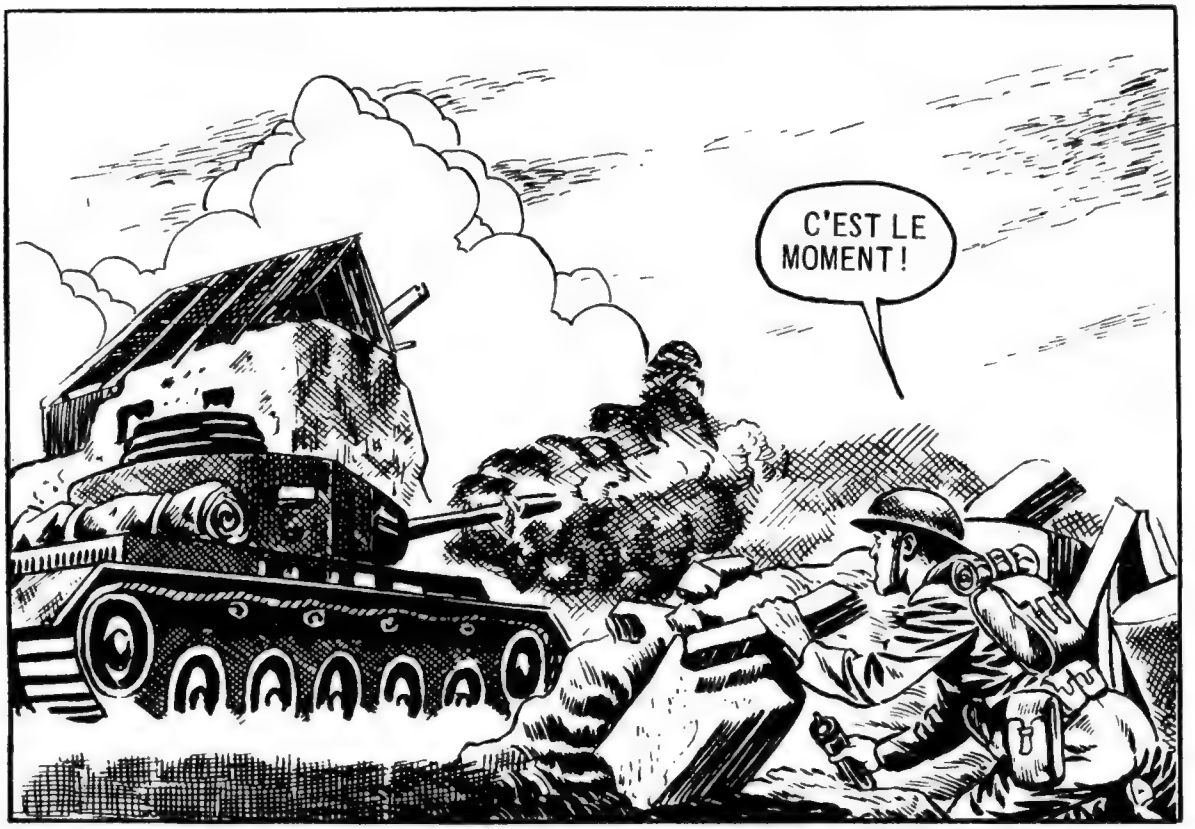
ALORS QUE JOHN ET MOI INSTALLIONS ANNA DANS UNE MAISON QUI, PAR MIRACLE TENAIT ENCORE DEBOUT.

Tu as remarqué, JOHN ? Elle m'a appelé par mon surnom !
C'est le coup de foudre ?

OUI, ANNA M'ÉTAIT TRÈS SYMPATHIQUE MAIS JE N'EN DIS RIEN A JOHN. IL NOUS FALLUT REJOINDRE LE PELOTON. LA SITUATION DEVENAIT INQUIÉTANTE.

Nous sommes de retour, Sergent.
Vous arrivez à point, "Espagnol" !

Il en fait du chahut, ce blindé !
Je vais essayer de le réduire au silence, Sergent.
16


C'EST LE MOMENT !

Il n'y a plus qu'à attendre le résultat ! Mais j'ai intérêt à m'éloigner bien vite, ça va faire trop de bruit !

17

Tu as réussi ton coup, " Espagnol "
Ouf ! J'ai eu peur, tu sais !
Il fallait s'y attendre ! Voilà l'infanterie allemande !
FEU, LES GARS !
18

NOTRE PELOTON TINT BON, MAIS LE RESTE DE LA COMPAGNIE DUT RECULER POUR ÉVITER L'ENCERCLEMENT.

L'ATTAQUE ENNEMIE RENDAIT BIEN PÉRILLEUSE LA SITUATION DU POSTE SANITAIRE. AUSSI, LE SERGENT PRIT-IL LA DECISION QUI S'IMPOSAIT.

Ici, nous n'avons plus rien à faire. Rendons-nous au poste sanitaire !

ET, UNE FOIS ARRIVÉS. . . .

Il n'y a personne, " Espagnol " !

Le personnel sanitaire a dû se réfugier dans le souterrain. Je vais voir !

Enfin ! Vous étiez bien cachées ! Tiens, toi ici, Molly ?

Bonjour !

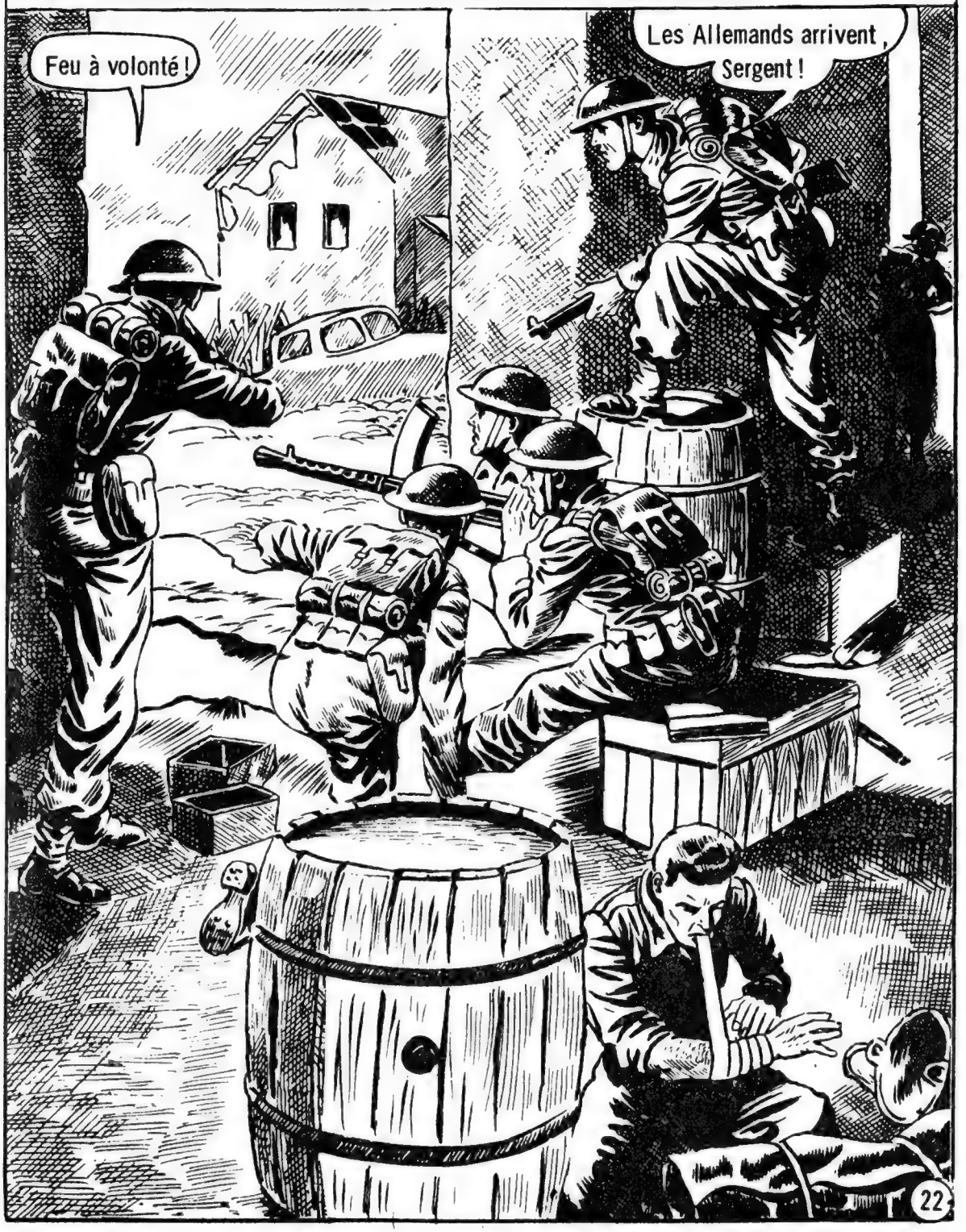
Que s'est-il passé, " Espagnol " ?

La situation est inquiétante : nous sommes encerclés par les Allemands. Notre peloton résistera le plus longtemps possible pour permettre au reste de la compagnie de contre-attaquer. C'est la seule solution. Il faut tenir coûte que coûte !

20

Vous ne bougez pas d'ici ! Quoi qu'il arrive, vous attendrez dans ce refuge la suite des évènements. Compris ?
Molly ! Allons, du courage ! Ce n'est pas le moment de s'évanouir.
Qu'avez-vous, " Espagnol " ? Vous voulez me dire quelque chose. . . . . .
Oui, Anna, je voulais vous dire ceci : si, par malheur, je ne revenais pas, il faut que vous sachiez que ma dernière pensée aura été pour vous.
Ne dites pas de telles sottises, " Espagnol " ! Vous verrez, tout se passera pour le mieux, et je vous retrouverai avec plaisir pour entendre vos éternels compliments.
C'est vrai, Anna ? Mes compliments vous font plaisir ? Oh, alors je reviendrai, soyez-en assurée !
21

CE QUE VENAIT DE ME DIRE ANNA ME REMPLIT DE JOIE. ME SENTANT CAPABLE DES PLUS BELLES PROUESSES, J'ALLAI REJOINDRE MES COMPAGNONS QUI AVAIENT COMMENCÉ A ORGANISER LA DÉFENSE DE NOTRE ÎLOT DE RÉSISTANCE.

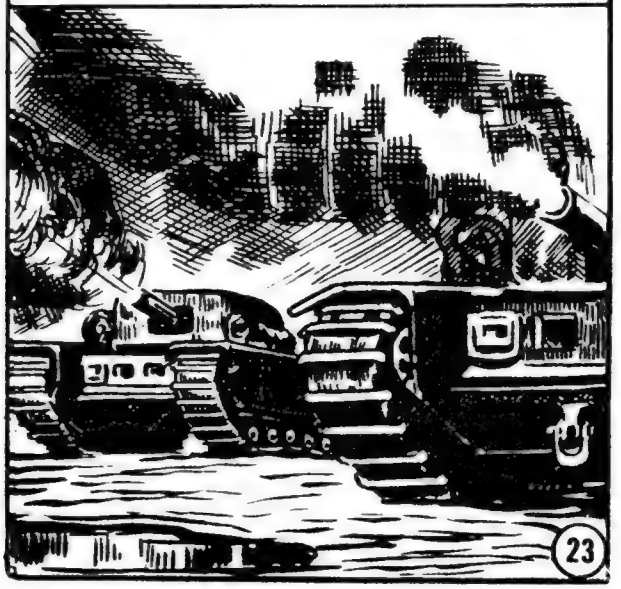


ALORS COMMENÇA UNE BATAILLE ACHARNÉE. LES COUPS DE FEU....

. . . LES GRENADES. . .

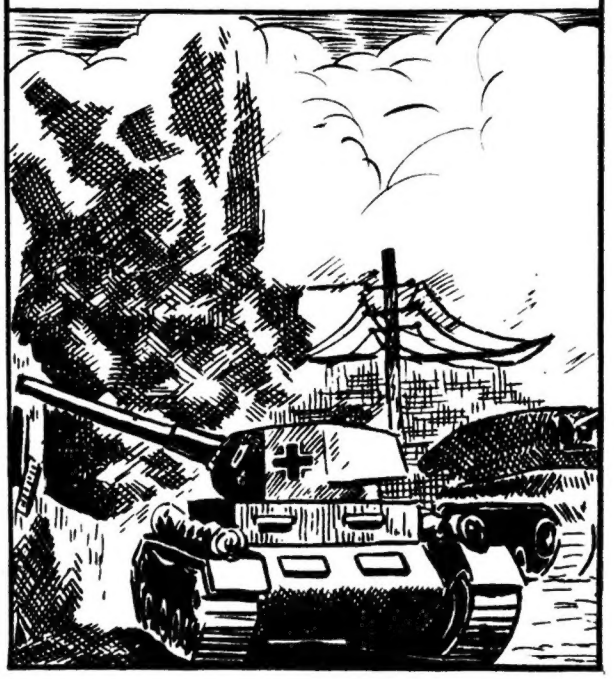
. . . ET LES CORPS-A-CORPS DEVAIENT DÉCIDER DE NOTRE SORT.

A QUELQUES KILOMÈTRES, UN COMBAT DÉCISIF SE DÉROULAIT QUI DEVAIT ASSURER LE SUCCÈS DU DÉBARQUEMENT. LES CHARS BLINDÉS LUTTAIENT POUR PERMETTRE A NOS TROUPES DE POURSUIVRE LEUR AVANCE.



LES ALLEMANDS SUBIRENT DE LOURDES PERTES. . . . .

. . . ET DURENT BATTRE EN RETRAITE. NOUS ETIONS SAUVÉS, MAIS CETTE DURE BATAILLE NOUS AVAIT LAISSÉS DANS UN BIEN TRISTE ÉTAT !



DE NOTRE PELOTON, NOUS N'ÉTIONS PLUS QUE SIX HOMMES.

QUAND ANNA ME VIT, ELLE EUT UNE GRANDE JOIE, ET, PENDANT QU'ELLE SOIGNAIT MA BLESSURE AU BRAS, J'EUS LE COURAGE DE LUI DEMANDER DE M'ACCEPTER POUR ÉPOUX. SON ACCEPTATION ME REMPLIT DE BONHEUR. QUELQUES JOURS PLUS TARD, UN GÉNÉRAL DE L'ARMÉE ANGLAISE. . . . .

Lisez Commando DIGEST

UN TITRE DYNAMIQUE POUR CEUX QUI AIMENT LES AVENTURES HEROÏQUES. LES ÉQUIPÉES MILITAIRES, LES DRAMES DE CAPE ET D'EPÉE !

68 PAGES 0,40 N.F. EN VENTE CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND HABITUEL.

POUR TOUS LES ÂGES,
POUR TOUS LES GOÛTS.

0,40 NF ET 0,45 NF

BELGIQUE : 5 Frs
SUISSE : 0 Fr. 50
MAROC : 46 F.M.

voici...

DES ILLUSTRÉS
QUE VOUS LIREZ
AVEC PLAISIR
ET INTÉRÊT.

de l'Aventure...
du Suspense...
de L'HUMOUR...
du Sentiment.

EN FORMAT MAGAZINE
OU
EN FORMAT DE POCHE

NOTRE SEUL SOUCI :
VOUS
DIVERTIR SAINEMENT

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL

Comité de Direction :
Mme KEIRSBILK Janine, *Directrice.*
CARLEZ Jean.
KEIRSBILK Émile, *Gérant.*

Éditions ARTIMA-TOURCOING.

IMPRIMÉ EN FRANCE

© **ARTIMA 1962**

9-1962

Loi N° 49-956 du 16 Juillet 1949 sur les Publications destinées à la Jeunesse.

Imp. J. Fontaine & Fils - Saint-Quentin (Aisne)
24.600 — Dépôt légal 275